

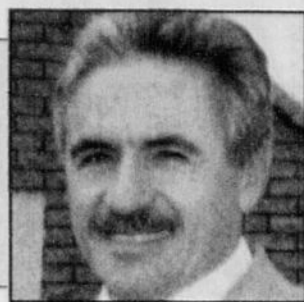


LA CHRONIQUE DE LAFLEUR

Il faut maintenant prévoir la rébellion de l'amateur (C3)

Cantonniers de Magog

Jacques Grégoire n'a plus qu'à dire oui au poste de d.g. (C1)



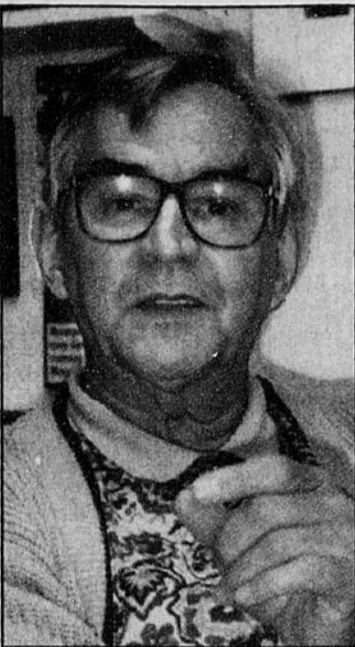
La Tribune

lundi

SHERBROOKE
31 octobre 1994
85e ANNÉE - No 216
0,50 (WEEKEND: 1,25\$) Plus taxes

WHOPPER
JE PRÉFÈRE 1,69\$
BURGER KING
Pour un temps limité

PERSONNALITÉ B8



Jacques Boisvert: redonner au lac son histoire

Offensive contre les déchets importés

Alain GOUJIL Sherbrooke

Toutes les municipalités de l'Estrie seront saisies d'ici la fin de l'année d'un énoncé de politique favorisant une gestion intégrée des déchets et dont l'un des buts avoués est d'empêcher l'importation dans la région de déchets en provenance des États-Unis.

Ce document sera présenté par le Conseil régional de l'Environnement (CREE) qui souhaite faire de l'Estrie la toute première «zone verte» du Québec.

«Le comité est déjà formé et un document sera présenté à toutes les municipalités de l'Estrie vers le mois de décembre», a annoncé le responsable du dossier, Pierre Morency, à l'issue d'un colloque qui a réuni 140 participants samedi au Collège de Sherbrooke.

«La gestion des déchets, c'est le problème de l'heure en Estrie», estime le CREE dont le conseil d'administration est composé d'élus municipaux, de groupes écologiques et de représentants du monde de la santé et de l'éducation.

Depuis sa fondation en 1989, le CREE s'est prononcé à maintes reprises contre l'agrandissement de sites d'enfouissement privés dont les plus importants sont situés à Canton de Magog, Sainte-Anne-de-Larochelle et Saint-Nicéphore. Dans ce dernier cas, l'exploitant, la compagnie Sanipan, conteste devant la Cour supérieure un article de la Loi sur la qualité de l'environnement l'empêchant d'importer des déchets des États-Unis. La firme entend faire valoir que cet article de loi contrevient à la liberté de commerce telle que décrite dans la Charte des droits et libertés.

Le Conseil régional de l'Environnement est d'avis que l'Estrie est particulièrement vulnérable à l'importation des déchets américains et ce, non seulement pour des raisons géographiques mais aussi politiques.

«Depuis quelques années, le Québec s'est doté d'une politique des déchets, mais le problème, c'est qu'il n'y a aucune réglementation pour la soutenir efficacement», déplore Pierre Morency.

Outre la question des déchets, le premier colloque du CREE a aussi permis aux participants de faire le point sur la protection des eaux, le droit en environnement et l'écotourisme.

AUTRES TEXTES EN A3

Stratégie référendaire

Johnson et Charest préparent le grand combat ensemble

Saint-Élie-d'Orford

Les militants libéraux d'Orford ont eu droit hier à un avant-goût de la campagne référendaire. Une campagne où le chef du Parti libéral, Daniel Johnson, et son homologue du Parti conservateur, Jean Charest, feront cause commune pour combattre l'option souverainiste.

Pour la première fois depuis le scrutin du 12 septembre, les deux chefs de parti étaient réunis hier à Saint-Élie-d'Orford lors d'un brunch organisé par l'association libérale d'Orford et auquel ont pris part plus de 300 militants.

Pour le chef conservateur, il ne s'agissait toutefois pas d'une première incartade parmi les militants libéraux; lors de la dernière campagne, Jean Charest avait effectué du porte à porte en faveur du député Robert Benoit dans Orford.

Assis à la même table, les deux chefs de parti n'ont fait aucun mystère quant au style de campagne qu'ils entendent mener ni du rôle que chacun d'eux aura à jouer d'ici la tenue du référendum.

«Dans mon esprit il n'y a aucun doute que M. Johnson est le chef du camp du non. Pour ma part, les Québécois ont exprimé le désir de m'entendre et c'est ce que j'ai l'intention de faire», a précisé M. Charest.

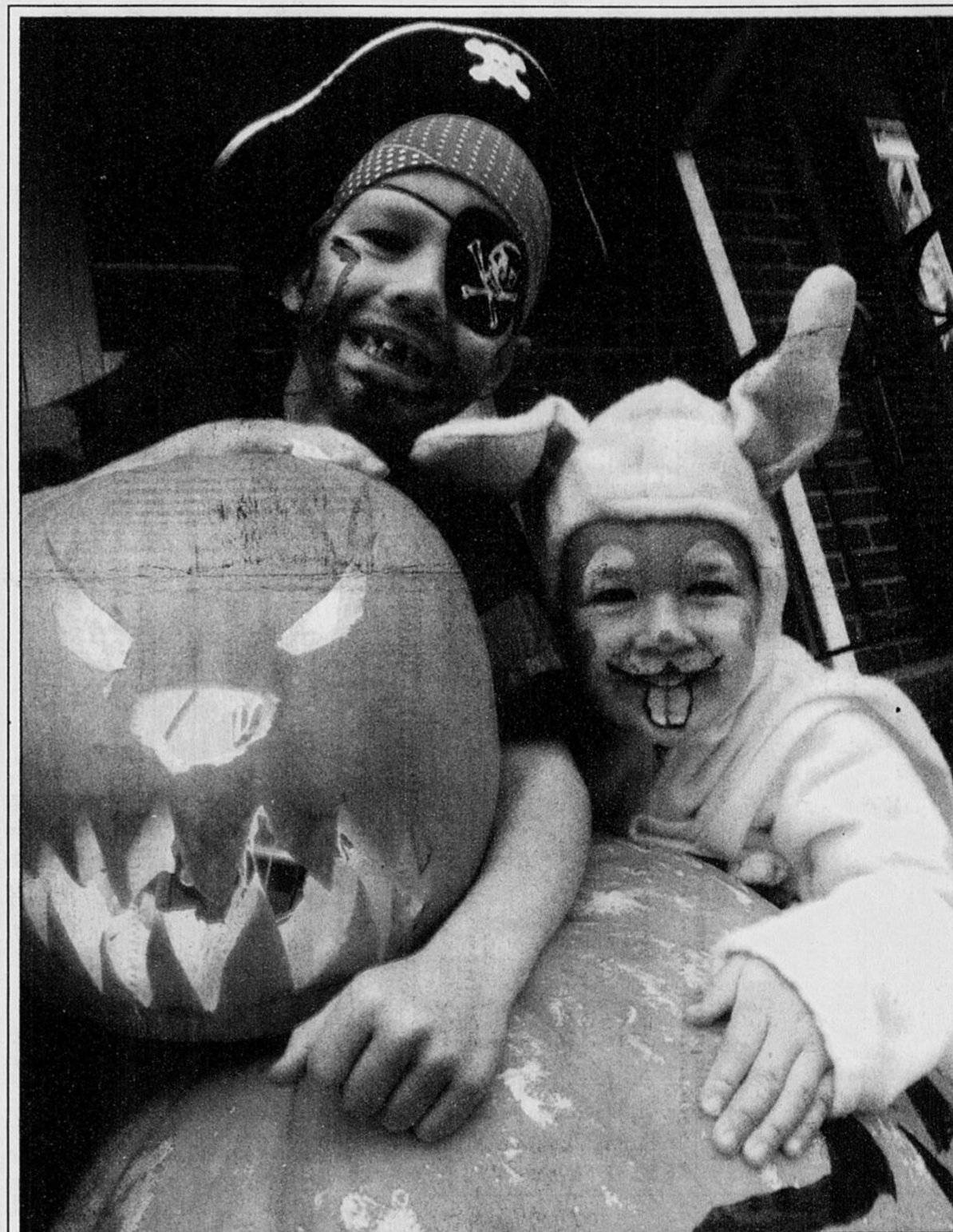
De son côté, Daniel Johnson ne croit pas que la popularité de Jean Charest le relèguera au second rang parmi les ténors fédéralistes, précisant que leurs relations «ont toujours été cordiales».

Stratégie

M. Johnson fut toutefois le seul à prendre la parole devant les militants, ce qui lui a permis d'établir sa stratégie en vue du référendum.

En tant que chef des forces fédéralistes, M. Johnson entend mobiliser ses effectifs à promouvoir le rejet de l'option séparatiste telle que présentée par le Parti québécois.

Pour le chef libéral, le fédéralisme reste encore la meilleure option en raison de son caractère évolutif. «Aussi nationaliste soit-on, le fédéralisme est à même de reconnaître notre spécificité», a soutenu M. Johnson qui s'appuie sur les 44 pour cent des voix obtenues lors des dernières élections pour prédire la défaite de l'option souverainiste.



Téléphoto, par Claude Croisnière

Journée d'horreur, de fantastique et de surnaturel, l'Halloween est là aujourd'hui avec ses vampires, ses sorcières et ses monstres de tout acabit. Préparez-vous car ils seront nombreux à envahir les chaumières à la recherche de friandises et de quelques sous. Autant que leurs victimes, nos petits démons devront prendre garde à l'arrivée hâtive de l'obscurité en fin d'après-midi. Plusieurs organismes et parents bénévoles tenteront d'ailleurs de faire de cette soirée réputée pour son côté morbide une fête de plus sécuritaires pour les enfants. Derrière leurs citrouilles, costumés avec la complicité de la Boutique CACTUS de Sherbrooke, les jeunes Pierre-Luc et Stéphanie Cloutier, de Rock Forest, entendent bien faire une rafle en règle de bonbons, croustilles et chocolat dans les maisons de leur quartier.

Un sondage Gallup le confirme

La peur est bien réelle...

Sherbrooke

menté.
Moins pire au Québec

Les Canadiens pensent que les enfants déguisés sont de moins en moins en sécurité lorsqu'ils passent par les maisons pour l'Halloween. Le même sondage de la firme Gallup nous apprend aussi que plus du tiers des répondants croient en l'existence du démon ou de l'antéchrist.

Selon la consultation, 63 pour cent des répondants ne voient rien de très sécuritaire pour les enfants dans leur tournée du soir, à l'Halloween, en quête de friandises. Depuis 1990, les sondages menés en octobre sur cette question montrent que le taux a toujours aug-

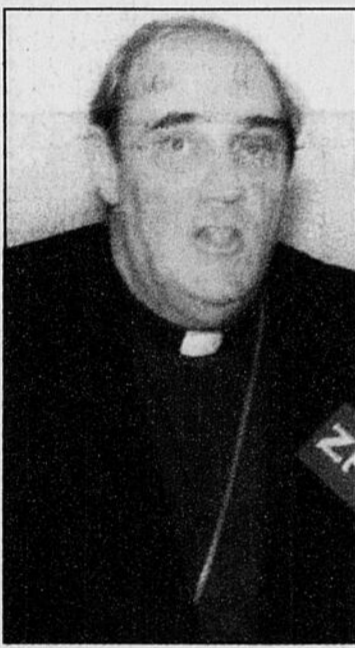
et les Québécois sont moins nombreux que les autres citoyens des provinces à croire aux personnages surnaturels, comme les vampires, les loups-garous et le monstre du Loch Ness. À titre d'exemple, 22 pour cent des gens des Prairies sont sûrs que les sorcières existent, contre seulement 14 pour cent au Québec.

Ce sondage a été mené le 3 et le 8 octobre auprès de 1005 Canadiens et Canadiennes de 18 ans et plus. La marge d'erreur est de 3,1 pour cent, 19 fois sur 20. Cette marge augmente à six pour cent lorsque les deux questions sont posées à des régions en particulier, comme au Québec, où il y avait 268 répondants.

Du même souffle, les Québécois

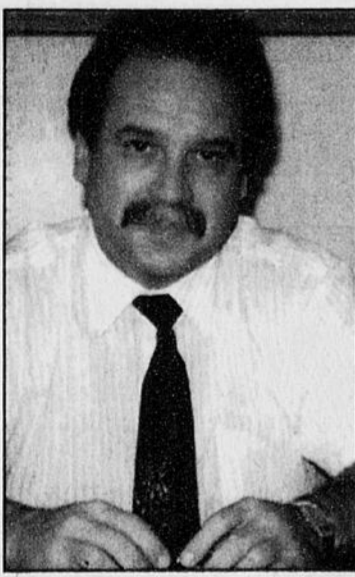
ÉGLISE D7

Mgr Jean-Claude Turcotte promu au cardinalat



LAC-MÉGANTIC D1

Premdor ouvre la porte des marchés mendiants



MÉTÉO A2

(304e jour de l'année)

Ennuagement et poss. averses en soirée: max. 11
Lever du soleil: 6h25
Coucher du soleil: 16h37
Demain: averses



Téléphoto, par Claude Croisnière
Pour la première fois depuis le scrutin du 12 septembre, le chef libéral Daniel Johnson a dévoilé les couleurs de sa stratégie en vue du référendum prévu en 1995.

MISE AU POINT DU MOTEUR UN DÉPART À COUP SÛR!

Maintenant et tous les jours

MOTOMASTER Beaucoup plus pour beaucoup moins.™

SHERBROOKE 1850, RUE KING OUEST, 566-0303
FLEURIMONT 1645, RUE KING EST, 566-5991
COATICOOK 85, RUE WELLINGTON, 849-6321

EMPLOIS DU JOUR

Assistant maître d'hôtel
Code prof: 6451 # 2913609
Lieu: North Hatley
Salaire: à négocier, permanent temps plein
Exigences: bilingue, 5 ans d'expérience en salle à manger fine cuisine, bonne connaissance de sommelier
Fonctions: assister le maître d'hôtel dans une salle à manger fine cuisine, auberge membre de la chaîne «Relais et Châteaux».

Opérateur chariot élévateurs
Code prof: 7452 # 2915348
Lieu: Sherbrooke
Salaire: 8 \$/heure permanent 30 à 40 heures/semaine, soir, nuit
Exigences: 5 ans expérience comme opérateur chariot élévateur obligatoire, expérience sur les «pinces» un atout, disponible à travailler horaire variable.

Mécanicien/ne automobile
Code prof: 7321 # 2915642
Lieu: Rock Forest
Salaire: à discuter selon compétences, 20 heures/semaine (possibilité plus d'heures)
Exigences: avec carte apprenti 4e année ou l'équivalent, capable travailler en équipe, expérience, connaissance voiture importées Volvo un atout
Fonctions: mécanique générale, travail pour concessionnaire Volvo et Subaru.

Ingénieurs mécaniciens/ingénieures mécaniciennes
Code prof: 2132 # 2914367
Lieu: Magog
Salaire: à négocier, permanent temps plein, soir
Exigences: 2 ans d'expérience, BAC en génie mécanique, disponible pour travail de soir, leadership
Fonctions: conception et dessin de machineries industrielles, poster ou apporter cv à l'employeur.

Veillez vous présenter à votre Centre d'emploi du Canada afin de consulter les offres dans les guichets informatisés d'emploi ou téléphoner à Info-Centre: 564-5970, 564-5983 (option 3). Une initiative de La Tribune en collaboration avec le Centre d'emploi.

La SQ et les agents de la faune étaient sur les routes pour bien ouvrir la saison de chasse

Claude PLANTE Georgeville

Des chasseurs de l'Estrie ont eu toute une surprise samedi matin avant l'aube, à quelques minutes du début de la chasse au cerf de Virginie, lorsqu'ils ont fait face à des barrages routiers tenus conjointement par des policiers de la Sûreté du Québec et des agents du ministère de l'Environnement et de la Faune.

Un peu partout en Estrie, des postes de contrôle avaient été érigés pendant la nuit et, en tout, près d'une soixantaine d'agents des deux corps attendaient les chasseurs. L'opération, qui avait lieu au même moment samedi et dimanche à 12 endroits différents, dont Richmond, Coaticook et Lac-Mégantic, avait évidemment pour but de prendre en défaut des braconniers, mais aussi de contrôler les permis des chasseurs et de les informer sur les nouveaux règlements.

Pour une deuxième année consécutive, la SQ et le ministère tenaient pareille opération dans la région. On évalue à environ 800 en Estrie le nombre de chasseurs interceptés de la sorte pendant les deux jours. Durant la journée de samedi et dimanche, les policiers et les agents du ministère ont patrouillé les chemins de campagne à la rencontre d'autres chasseurs, au nombre de 40 000 en région.

«Nous contrôlons les permis de



À douze endroits différents samedi et dimanche, les chasseurs de la région se sont butés à des barrages routiers de contrôle et d'information tenus conjointement par des policiers de la Sûreté du Québec et des agents du ministère de l'Environnement et de la Faune.

chasse et les armes, raconte l'agent de la SQ, Serge Dubord. Nous voulons ainsi sensibiliser les chasseurs et prévenir les plaintes pour intro-

duction par effraction sur des propriétés privées. Nous pouvons aussi contrôler les vols de véhicules tout-terrain. On note beaucoup de vols

de ces véhicules pendant la chasse.»
«Nous voulons nous assurer que les gens ne chassent pas avant l'heu-

re permise, reprend l'agent d'information pour le ministère, Paul Jeannotte. Nous en profitons pour leur distribuer des dépliants expliquant les nouvelles réglementations.»

À Georgeville, où La Tribune était présente samedi matin avant l'aube, pas l'ombre d'un braconnier. Même si le nombre de chasseurs interceptés semble être moins élevé que l'an passé - la SQ fera connaître le résultat de l'opération aujourd'hui -, tout s'est déroulé dans le calme et les chasseurs qui circulaient près du Chemin de l'Est se sont prêtés volontiers aux vérifications des agents.

Les chasseurs devaient attendre jusqu'à 6h51, quelques minutes après le lever du soleil, pour débiter leur sport. Le point majeur de la nouvelle réglementation est celui qui interdit de tirer à partir d'un chemin public y compris la largeur de dix mètres de chaque côté de la voie. Ce règlement est en vigueur dans les zones de chasse 5 et 6, donc de l'Estrie, depuis avril dernier.

«La nouvelle réglementation oblige les gens à se rendre sur le terrain pour chasser, explique M. Jeannotte. Comme ils doivent demander la permission au propriétaire du terrain ou faire partie d'un club, la chasse se fait de façon plus civilisée.»

Au cours de la semaine, la surveillance des agents de la faune se fera avec moins d'envergne, mais sera aussi visible, avertit-on. Des agents de la faune patrouilleront les champs et les bois.

Des chasseurs dans l'illégalité bien malgré eux

Il faut les informer des derniers règlements en vigueur, constatent les agents

Claude PLANTE Georgeville

Souvent, et en toute bonne foi, bon nombre de chasseurs pratiquent leur sport comme des braconniers. Ils ne sont pas toujours au courant des dernières réglementations en vigueur.

Le chef de service au ministère québécois de l'Environnement et de la Faune, Réal D. Carboneau, soutient que bien souvent malgré eux, des chasseurs ne suivent pas scrupuleusement les règles et agissent dans l'illégalité. Les agents de la faune sont très stricts et s'efforceront de

faire appliquer l'interdiction de chasse à partir de la route, un nouveau règlement en force cette année.

«Heureusement, les chasseurs sont de plus en plus informés. Les campagnes de sensibilisation ont porté fruit. La chasse se pratique avec un plus grand sens de l'éthique.»

M. Carboneau participait en fin de semaine à l'opération de contrôle des chasseurs estriens tenue conjointement par la Sûreté du Québec et le ministère de l'Environnement et de la Faune. Le chef de service a expliqué qu'on ne cherchait pas à intimider les chasseurs. Bien au contraire. On veut les aider dans la pratique de leur sport d'automne.

«Il nous faut des chasseurs, souligne-t-il. C'est un moyen de gérer le cheptel de cerf de Virginie. S'il n'y avait pas de chasseur, nous aurions

des problèmes plus graves. Prenez seulement les chevreuils qui se font frapper par des automobiles sur les routes. Enlevez les chasseurs et ça deviendrait catastrophique.»

Entièrement d'accord

Interrogés par La Tribune, des chasseurs interceptés samedi matin à l'angle de la route 247 et du Chemin de l'Est, à Georgeville, disaient être entièrement d'accord avec l'opération tenue par la SQ et le ministère.

«Définitivement, je suis d'accord, lance Jean-Luc Lapointe, de Fitch Bay. Je savais qu'il y aurait des barrages routiers. À cause de la nouvelle réglementation, il faut s'attendre à les voir plus souvent.»

De retour dans son Estrie natale pour la chasse au chevreuil, Claude Lessard, de Trois-Rivières, n'a pas rouspété lorsqu'on lui a demandé de

montrer ses papiers et d'ouvrir l'étui de son arme à feu. Il était au courant d'une nouvelle réglementation concernant l'interdiction de tirer à partir du chemin, mais était heureux d'apprendre que la zone d'exclusion comprend aussi les 10 mètres de chaque côté de la voie.

«Il y a trop eu de chasseurs en pick-up, dit-il. Nous, on avait bien préparé notre chasse. Toutes les autorisations ont été demandées. Nous chasserons sur le terrain d'un cultivateur près d'ici.»

Les agents du ministère de l'Environnement et de la Faune mentionnent qu'il est possible d'avoir plus de renseignements sur les règlements à suivre pour la chasse en composant le 821-2020. La ligne spéciale S.O.S. braconnage (1-800-463-2191) est aussi en opération.

Des recherches mobilisent un avion à Ascot

Ascot (CP)

Un chasseur et sa proie ont causé tout un émoi hier après-midi, à Ascot. Les policiers de Métro-Police ont déclenché une opération de ratissage, qui a demandé l'aide du propriétaire d'un avion, dans le but de retrouver l'homme... et un original.

Vers 9h, les policiers reçoivent une information voulant qu'un individu armé se balade près de la piste cyclable à Ascot. L'informateur indique aussi que le chasseur, qui dit être à la recherche d'un original blessé par balle, était vraisemblablement en boisson. Ne voulant prendre aucun risque compte tenu que le secteur où se trouve le chasseur est résidentiel, les policiers partent à sa recherche.

Voyant qu'il pourrait être utile, le propriétaire d'un avion propose de procéder par les airs. Rien n'y fait, l'homme et l'animal étaient introuvables.

Une fois intercepté, le chasseur aurait dû répondre à certaines questions. Un règlement municipal interdit de tirer des coups de feu à moins d'un kilomètre d'une résidence. Pratiquement aucun secteur sur le territoire n'offre un terrain de chasse qui répond à ce critère.

Hier en début de soirée, les policiers de Métro-Police concluaient qu'ils avaient eu affaire à un farceur... ou que l'individu était déguerpé avec la bête.

RÉSULTATS Loto-Québec

Tirage du	GAGNANTS	LOTS
6/6	3	3 333 333,40 \$
5/6+	18	68 525,70 \$
5/6	552	1 787,60 \$
4/6	31 407	60,20 \$
3/6	572 948	10,00 \$

Ventes totales: 31 005 708,00 \$
Prochain gros lot (approx.): 2 200 000,00 \$
Prochain tirage: 94-11-02

Extra

Tirage du	GAGNANTS	LOTS
370934	100 000 \$	
70934	1 000 \$	
0934	250 \$	
934	50 \$	
34	10 \$	
4	2 \$	

Ventes totales: 740 078,00 \$
Gros lot à chaque tirage: 1 000 000 \$

SELECT

Tirage du	GAGNANTS	LOTS
6/6	1	1 000 000,00 \$
5/6+	1	19 760,60 \$
5/6	17	774,90 \$
4/6	835	73,60 \$
3/6	17 135	5,00 \$

Ventes totales: 740 078,00 \$
Gros lot à chaque tirage: 1 000 000 \$

MISE-TÔT

Tirage du	GAGNANTS	LOTS
7/7	0	2 500 000,00 \$
6/7+	1	91 718,30 \$
6/7	34	2 360,40 \$
5/7	2 043	140,30 \$
4/7	40 289	10,00 \$
3/7+	37 690	10,00 \$
3/7	336 913	participation gratuite

Ventes totales: 4 954 424,00 \$
Prochain gros lot (approx.): 4 000 000,00 \$
Prochain tirage: 94-11-04

EXTRA Super 7

Tirage du	GAGNANTS	LOTS
7/7	0	2 500 000,00 \$
6/7+	1	91 718,30 \$
6/7	34	2 360,40 \$
5/7	2 043	140,30 \$
4/7	40 289	10,00 \$
3/7+	37 690	10,00 \$
3/7	336 913	participation gratuite

Ventes totales: 4 954 424,00 \$
Prochain gros lot (approx.): 4 000 000,00 \$
Prochain tirage: 94-11-04

TVA, le réseau des tirages de Loto-Québec
Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

CONCOURS La Tribune

CASSE-TÊTE

5 700 \$ EN PRIX À GAGNER!

Facile!... Découpez «La pièce du jour» et collez-la sur l'illustration maîtresse qui paraîtra dans La Tribune les samedis 3 septembre, 24 septembre, 15 octobre, 5 novembre et 26 novembre 1994.

Dès qu'un casse-tête est complété, retournez-le à La Tribune et participez au tirage du prix illustré qui aura lieu le 22 décembre 1994. Pour plus de détails, surveillez la publicité du concours dans le journal de samedi. Règlement disponible à La Tribune. Bonne chance!

«La pièce du jour»

Pour vous abonner, 564-5466 1 800 567-6955 (extérieur)

AUTOMOBILE

À lire demain dans La Tribune

CHEVROLET CAVALIER 1995

À NE PAS MANQUER

La Tribune

1950, rue Roy, Sherbrooke, Qué., Tél.: 564-5450, 11K 2X8

Téléphones: Petites annonces: 564-0999
Publicité: 564-5450
Rédaction: 564-5454
Abonnements: 564-5466

Journal quotidien publié à Sherbrooke par Les Journaux Trans-Canada (1982) Inc. (division La Tribune)

Livraison à domicile: Camélot et camélot motorisés
Prix de vente suggéré incluant T.P.S. payés par le camélot: \$3.43
Taxe de vente du Québec: 72
Coût à l'abonné: \$3.65

ENVOI DE PUBLICATION: Enregistrement No 0529168

Abonnement par la poste au Canada, sauf endroits desservis par camélot et camélot motorisés.
TERRITOIRE IMMÉDIAT:
1 an \$255,00, TPS \$17,85, TVA \$17,74 = \$290,59
6 mois \$140,00, TPS \$ 9,80, TVA \$ 9,74 = \$159,54
3 mois \$ 80,00, TPS \$ 5,60, TVA \$ 5,56 = \$ 91,16
1 mois \$ 50,00, TPS \$ 3,50, TVA \$ 3,48 = \$ 56,98

HORS DE NOTRE TERRITOIRE IMMÉDIAT:
1 an \$310,00, TPS \$21,70, TVA \$21,56 = \$353,26
6 mois \$185,00, TPS \$12,95, TVA \$12,87 = \$210,82
3 mois \$110,00, TPS \$ 7,70, TVA \$ 7,65 = \$125,35
1 mois \$ 55,00, TPS \$ 3,85, TVA \$ 3,83 = \$ 62,68

AUX ÉTATS-UNIS ET AUTRES PAYS
1 an \$700,00, 6 MOIS \$410,00, 3 MOIS \$265,00, 1 MOIS \$130,00
«La Tribune» est quotidiennement de la Presse canadienne, de l'Association des quotidiens du Canada, affiliée à l'Audit Bureau of Circulation ABC et à l'Ingram International de la presse catholique. Sources d'informations: Presse canadienne, Presse associée, Reuters, Agence France-Presse. Le service de photos for-similes de la Presse canadienne et les agences affiliées sont autorisées à reproduire les informations de La Tribune.

Prévisions à long terme pour Sherbrooke

Source: Environnement Canada

Aujourd'hui	Ce soir	Mardi	Mercredi	Jeudi
CIEL VARIABLE	CIEL VARIABLE (nuit)	AVERSES DE PLUIE	ENSOLEILLÉ	AVERSES DE PLUIE
max 11	min 2	max 8	1/9	0/9

Dans le monde

Aujourd'hui

Min.	Max.		
Bruxelles	06 12	Londres	13 17
Le Caire	19 28	Los Angeles	14 20
Chicago	03 18	Madrid	09 21
Copenhague	07 09	New York	11 19
Francofort	08 11	Pékin	12 16
Genève	08 15	Pâris	04 18
Helsinki	03 08	San Francisco	10 18
Jérusalem	15 24	Sydney	12 23

INDEX

Arts:	B-6	Messier en liberté:	B-4
Bandes dessinées:	B-4	Personnalité:	B-8
Chez nous:	B-1	Petites annonces:	D-3
Décès:	D-6	Profil d'entreprise:	D-1
Économie:	D-1	Sports:	C-1
Éditorial:	A-6	Vivre:	B-5
Horoscope:	B-4		

ÉLECTIONS MUNICIPALES SHERBROOKE 94

Vive riposte aux attaques de Jean Perrault

□ Lise Drouin-Paquette et Danielle Gauthier se portent à la défense du mode de gestion de Paul Gervais

Alain GOUPIL Sherbrooke

Les attaques répétées de Jean Perrault contre la gestion centralisatrice du maire sortant

Paul Gervais ne correspondent pas du tout à la réalité, estime la candidate du district Immaculée-Conception, Lise Drouin-Paquette, et la présidente du secteur Tourisme de la SDERS, Danielle Gauthier.

Même que cette dernière n'a guère prisée les propos du candidat à l'effet que les éléments dynamiques de la région avaient été exclus des sociétés de développement depuis la restructuration de l'orga-

nisme, l'an dernier.

«Si M. Perrault savait le nombre d'heures qu'on consacre à la bonne marche de nos dossiers... Évidemment, nous on ne fait pas de vagues, mais on est quand même con-



Lise D. Paquette



Danielle Gauthier

seulement d'accroître l'efficacité de la structure mais elle a aussi permis des économies appréciables.

«Avant, on triplait inutilement nos dépenses; on avait chacun notre président, notre service de paie, notre secrétaire, etc. La formule actuelle n'a jamais été imposée par le maire et surtout elle n'a jamais bâillonné personne.»

Tout comme Mme Gauthier, la conseillère sortante du district Immaculée-Conception, Lise Drouin-Paquette, ne peut être d'accord avec le portrait que dresse l'organisation Perrault du maire Paul Gervais. Sans vouloir s'en prendre à M. Perrault, elle estime que le maire sortant mérite que la population lui accorde un second mandat.

«Quand je lis qu'il y a un parti fantôme à l'Hôtel de ville, je trouve ça un peu fort. J'ai eu à travailler quatre ans avec M. Gervais et je peux dire que c'est un bon gestionnaire. Pourquoi changer pour le simple plaisir de changer?»

«On a reçu des félicitations de tous les membres du conseil pour la qualité de notre travail. Et là, qu'est-ce qu'on voit? Un conseiller qui se sert des sociétés comme tremplin à la mairie. Je trouve ça insultant», a déclaré Mme Gauthier au cours d'un entretien à La Tribune.

La présidente de l'organisme a aussi justifié la décision du maire de jumeler les trois sociétés sous une même administration. Cette restructuration, dit-elle, a permis non

seulement d'accroître l'efficacité de la structure mais elle a aussi permis des économies appréciables. «Avant, on triplait inutilement nos dépenses; on avait chacun notre président, notre service de paie, notre secrétaire, etc. La formule actuelle n'a jamais été imposée par le maire et surtout elle n'a jamais bâillonné personne.»

EN BREF

Gervais en avance de 15,3 p.c.

Le sondage CKSH sur les intentions de vote des Sherbrookoïses à la mairie indique que le maire sortant, Paul Gervais, détient une avance de 15,3 pour cent et non de 12,6 pour cent, comme nous le mentionnions samedi.

À la question, si des élections avaient lieu aujourd'hui, pour quel candidat voteriez-vous, 43,5 p.c. des répondants choisissent en effet Paul Gervais, tandis que 26,9 p.c. optent pour Jean Perrault. Le nombre d'indécis se situe à 25,1 p.c.

À la suite de la question de relance, l'écart entre les deux candidats se situe à 18,5 p.c. en faveur de Paul Gervais, qui obtient alors 51,8 p.c. contre 33,3 p.c. pour Jean Perrault.

Quelle solution, rue Union?

Le candidat du district Immaculée-Conception, Serge Boucher, estime que le rétrécissement de la rue Union, près des écoles Saint-Joseph et Bussières, mis en place cet été, n'est qu'un «simulacre de solution» par rapport aux problèmes de circulation que vit ce secteur depuis plusieurs années.

«Premièrement, dit-il, cet aménagement n'a aucun effet sur la vitesse de la circulation sur la rue Union puisqu'on y circule aussi aisément que par le passé. Deuxièmement, il semble qu'on a oublié qu'au Québec, l'hiver dure six mois par année. Pouvez-vous imaginer un instant comment le déneigement va s'effectuer sur ce tronçon de rue?»

Il existe, selon M. Boucher, une solution toute simple à ce problème de circulation: installer des panneaux d'arrêt obligatoire aux quatre coins!

Les arts et la culture au centre-ville

Le candidat Jean Perrault est d'avis que le développement des arts et de la culture doit passer par le centre-ville de Sherbrooke, qui en retour, bénéficiera des retombées que cette industrie génère en termes de revenus et d'achalandage.

Sur la question d'une salle intermédiaire, Jean Perrault affirme être prêt à aller plus loin en y ajoutant un espace servant au milieu du livre, des arts visuels et des métiers d'art.

Le candidat a fait part de sa position dans une lettre adressée à la présidente du Conseil de la culture de l'Estrie, Jovette Marchessault.

Blitz publicitaire pour Tanguay

En moins de deux heures trente samedi, l'organisation du candidat Bernard Tanguay dans le district des Jardins-Fleuris s'est livré à un blitz publicitaire qui a permis de rejoindre 3000 portes du district.

Une centaine de bénévoles ont distribué massivement un dépliant vantant les mérites de leur candidat au poste de conseiller.

ESTRIE ZONE VERTE

«Toute la santé d'un pays dépend de la qualité du travail des paysans»

- Frédéric Back

Alain GOUPIL Sherbrooke

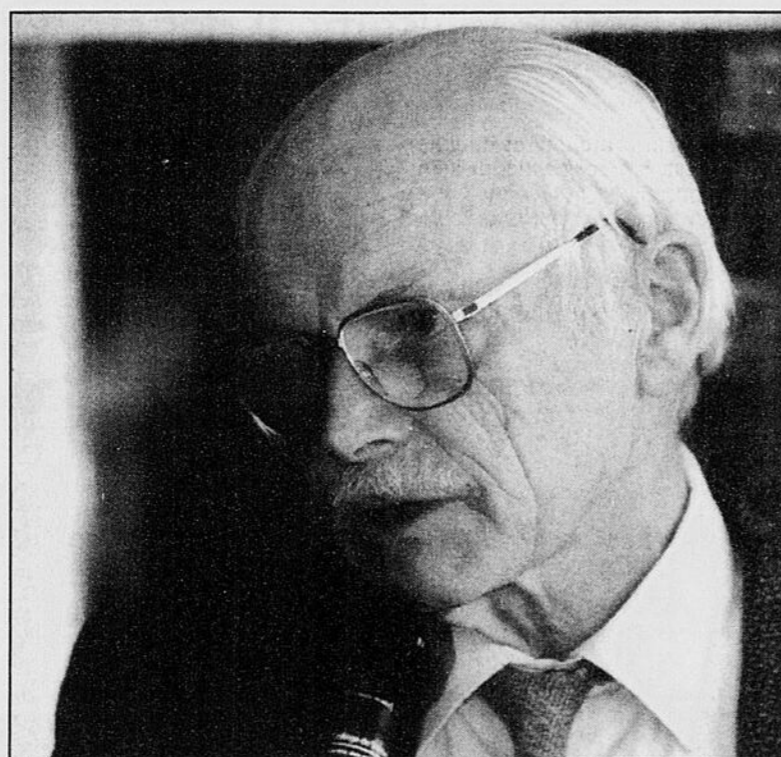
Frédéric Back n'a jamais fait de mystère autour de son parti pris environnemental. Ses films, dont les deux derniers (*L'homme qui plantait des arbres* et *Le fleuve aux grandes eaux*) en sont les plus belles preuves.

Participant samedi au colloque Estrie Zone Vertes organisé par le Conseil régional de l'Environnement de l'Estrie, Frédéric Back est venu parler de l'importance des petits gestes quotidiens face aux grands bouleversements que vit actuellement la planète.

«J'ai eu la chance, a-t-il dit aux quelque 140 participants au colloque, de vivre dans une famille où la paysannerie était très présente. Mes tantes étaient veuves de guerre et j'ai dû, très jeune, contribuer aux travaux de la ferme. Et c'est là que je me suis rendu compte jusqu'à quel point le travail d'artisan est important pour le reste de la société. En fait, toute la santé d'un pays dépend de la qualité du travail des paysans.»

Malheureusement, juge-t-il, la société occidentale est en train de tourner le dos à sa paysannerie et à ses méthodes de production au profit des industries chimiques et pharmacologiques qui obligent les agriculteurs à élever leur bétail dans des conditions de vie abjectes.

«Et c'est nous, en bout de ligne, qui allons payer le prix d'avoir



Frédéric Back croit qu'il faut miser sur le sentiment d'appartenance des régions pour préserver l'environnement

abandonné les méthodes paysannes beaucoup plus respectueuses de l'équilibre naturelle des choses.»

C'est pour cette raison, dit-il, qu'il croit énormément aux pouvoirs des groupes environnementaux régionaux qui sont les mieux placés pour défendre les intérêts de la population.

«Leur rôle est extrêmement précieux. Surtout lorsqu'ils font ce travail de surveillance que les gouvernements ne font pas et que les industriels essaient de déjouer», précise celui qui en 1988 remporta un Oscar pour son film *L'homme qui plantait des arbres*.

Agir avant que l'Estrie «devienne un lieu de décharge» pour les déchets américains

- Harold Crooks

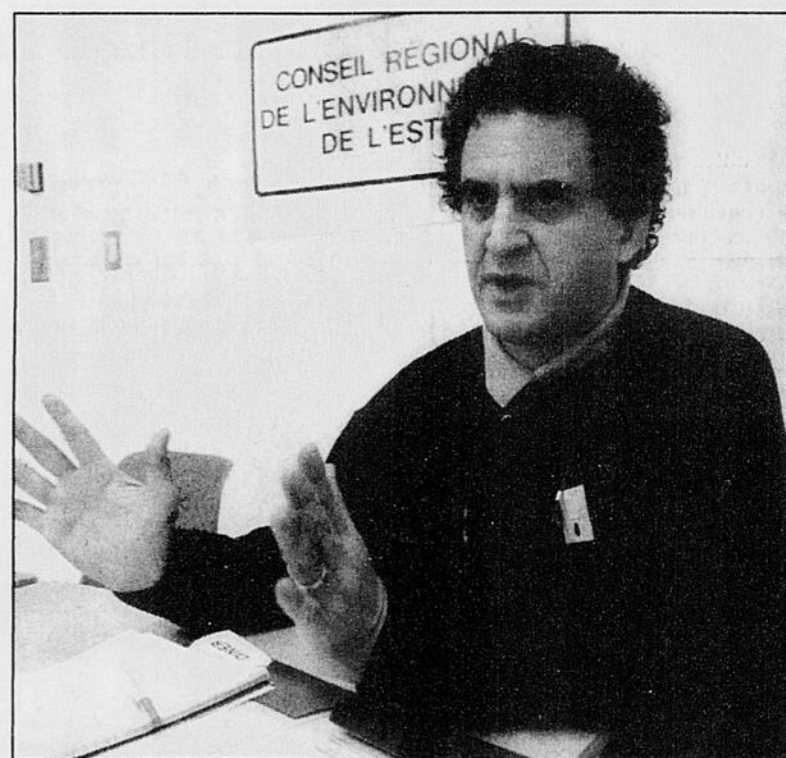
Sherbrooke (AG)

«Un site d'enfouissement, c'est comme un puits de pétrole à l'envers: plus tu l'emplis et plus tu fais de profits!»

Harold Crooks est journaliste, écrivain et consultant en matière environnementale. Lorsqu'il est invité à parler des dangers que représente l'importation des déchets, il aime bien servir cette citation du président fondateur de Waste Management International (WMI), Michael DeGroot.

Voilà pourquoi, dit-il, on voit tant de compagnies spécialisées dans ce domaine se servir des tribunaux pour défendre leur droit de transporter des déchets, sous prétexte qu'il s'agit d'un commerce comme un autre et que cette activité est protégée par les différentes chartes des droits et libertés. En Estrie, l'exemple le plus concret est celui de Sanipan, à Saint-Nicéphore qui conteste devant la Cour supérieure un article de loi interdisant l'importation de déchets en provenance des États-Unis.

Or, aux yeux d'Harold Crooks, les déchets ne peuvent pas être traités comme une simple marchandise. «L'élimination des déchets n'est pas une activité purement commerciale. C'est également une activité sociale, culturelle et politique. Ce sont les corps législatifs et les gouvernements — et non pas les entreprises privées ni les cours de justice — qui doivent déterminer qui détient le contrôle.»



Auteur de deux livres sur le commerce des déchets nord-américains, Harold Crooks est d'avis que l'Estrie doit se mobiliser contre les mutinonnelles avant qu'il ne soit trop tard.

Et à ce chapitre, ajoute-t-il, les États-Unis sont en train de se doter de moyens concrets pour prévenir l'importation de déchets d'un État à l'autre. Un exemple, dit-il, que la Canada devrait s'empresser de suivre avant que les compagnies américaines ne se tournent toutes vers le nord, pour y enfouir les déchets qui leur sont confiés.

«La seule protection pour les citoyens locaux consiste à demander à Québec et à Ottawa de faire leur devoir et de fournir aux communautés locales une réglementation efficace contre l'importation de déchets. Sinon, l'Estrie pourrait devenir un lieu de décharge privilégiée pour toutes ces grosses compagnies.»

Les étudiants de l'UdeS votent pour le maintien de leur fédération à la FEUQ

Sherbrooke (GF)

Les étudiants de l'Université de Sherbrooke ont réaffirmé leur désir que leur fédération étudiante (FEUS) demeure affiliée à la Fédération étudiante universitaire du Québec (FEUQ). Du même coup, ils acceptent que leur cotisation à ce mouvement national passe de 1 \$ à 2,50 \$.

Selon le résultat de la consultation nationale tenue sur les deux campus de l'Université de Sherbrooke ainsi que dans les campus des universités québécoises membres de la FEUQ, il ressort en effet que 76,1 pour cent des répondants de Sherbrooke sont d'accord avec le maintien de l'affiliation de la

FEUS avec la FEUQ. Quelque 2937 des 3858 étudiants à avoir répondu au questionnaire, ont voté en ce sens. Par contre 852 étudiants ou 22,1 pour cent des répondants ont plutôt signifié leur opposition tandis que 1,8 pour cent des votes ont été annulés.

Faculté de Droit

À la faculté de Droit, où l'Association générale des étudiants en droit (AGED) a fait campagne contre la hausse des cotisations, le vote a été fort différent de celui des étudiants des autres facultés. Là, une grande majorité des étudiants, soit 265 des 310 répondants ou 85,5 pour cent, a endossé la position de l'exécutif et voté contre la hausse de la cotisation.

Dans une deuxième question,

196 étudiants en droit ou 63 pour cent des répondants de l'AGED ont voté en faveur de la désaffiliation de la FEUS à la FEUQ. À l'AGED, le vice-président aux affaires de campus, Daniel Royer, a signalé que des négociations devront être menées avec la FEUS pour voir comment seront respectés ces désirs des étudiants en droit.

Par ailleurs, la consultation comportait nombre de questions sur la qualité de l'enseignement. Pour toutes ces questions, la FEUQ a obtenu l'assentiment des répondants dans une forte proportion. Pour la question de mise en place par le gouvernement de mesures incitatives (subventions et crédits d'impôt) destinées aux employeurs afin qu'ils engagent des fi-

nissants universitaires, 95,9 pour cent ont dit leur accord.

Avis plus partagés

C'est à la sixième question que les avis ont été les plus partagés. Quelque 68,7 pour cent des étudiants ont accepté que leurs associations étudiantes exigent que l'administration des universités du Québec rende publiques chaque année les salaires, avantages sociaux ou primes des cadres supérieurs tandis que 30,1 pour cent ont jugé préférable de refuser.

Enfin, 76,1 pour cent des étudiants ont accepté la possibilité que la FEUQ et la FEUS fasse la promotion de la position majoritaire des étudiants sur la question nationale.

LIQUIDATION

ESCORT 1994

199\$*

/mois

Prêt achat-rachat, location de 60 mois, aucun comptant requis, limite de 120 000 km, excédentaire à 0,06\$/km. Sujet à l'approbation du crédit, option d'achat de 2 950\$

LE VOITURIER

1261, rue King Est, Sherbrooke
5 6 9 - 5 9 8 1

CONCOURS journalistes

La Tribune d'un jour

À VOIR TOUS LES MARDIS DANS LA TRIBUNE



GRANDE VENTE

Ne manquez pas l'Événement de Classe mondiale Chrysler 1995, avec les prix les plus terre à terre. Venez profiter de remises du fabricant jusqu'à 1500 \$. Plus des rabais sur certains modèles 94, jusqu'à épuisement des stocks.



DODGE CARAVAN/PLYMOUTH VOYAGER 1995

Ensemble 24T comprenant:

- Coussins gonflables jumelés à l'avant
- Poutres latérales de sécurité dans les portières
- Climatiseur
- Transmission automatique
- Moteur V6 de 3 L
- Traction avant
- Porte-bagages au toit
- Espace pour 7 passagers
- Radio AM/FM stéréo
- Hayon à commande électrique

18 995\$*

OU **CLÉ D'OR**

295\$** par mois pour 30 mois



VOTRE CONCESSIONNAIRE CHRYSLER.

* Les véhicules peuvent différer légèrement de ceux illustrés. Les prix comprennent la remise du fabricant (seulement sur les véhicules sélectionnés - Caravan/Voyager 750 \$), cette offre annule et remplace toutes les offres précédentes de Chrysler Canada. Ces prix excluent les frais de transport (Caravan/Voyager 810 \$, Vision 760 \$, Grand Cherokee 670 \$, Neon 600 \$, Intrepid 760 \$, Dakota 660 \$, Ram 870 \$), les frais d'immatriculation, d'assurances, les taxes. Offre limitée dans le temps. Les concessionnaires peuvent vendre moins cher. Il peut être nécessaire de commander le véhicule auprès de votre concessionnaire. Voyez votre concessionnaire pour tous les détails. ** Le taux mensuel est pour une durée de 30 mois, basé sur les véhicules équipés comme décrits. ** Versement initial ou échange équivalent requis: Caravan/Voyager 2 880 \$, Vision 3 600 \$, Grand Cherokee 3 617 \$, Neon 2 880 \$, Intrepid 3 347 \$, Dakota 2 928 \$, Ram 2 140 \$. Possibilité de bail sans versement initial. Voyez votre concessionnaire pour tous les détails. Sujet à



DODGE / PLYMOUTH NEON 1995

Ensemble 21A comprenant:

- Concept d'habitacle avancé
- Coussins gonflables jumelés à l'avant
- Poutres de sécurité dans les portières
- Moteur 2 L à 16 soupapes et 132 ch (98 kW)
- Transmission manuelle à 5 rapports
- «Automobile de l'année 1994» - magazine *Automobile*
- Espace pour 5 passagers
- Économie de carburant*: 5,7 L (100 km) sur route, 8,1 L (100 km) en ville

11 640\$*

OU **Clé D'OR**
195\$** par mois pour 30 mois

DODGE DAKOTA 4x4 CLUB CAB 1995

Ensemble 26B comprenant:

- Coussin gonflable côté conducteur
- Moteur V8 de 5,2 L
- Transmission automatique à 4 rapports
- Freins antiblocage
- Jantes en aluminium
- Direction assistée
- Radiocassette AM/FM stéréo
- Glaces teintées
- Essuie-glace à balayage intermittent
- **Double de caisse en prime pour un temps limité**

22 495\$*

OU **Clé D'OR**
395\$** par mois pour 30 mois



CHRYSLER INTREPID 1995

Ensemble 22C comprenant:

- Coussins gonflables jumelés à l'avant
- Poutres latérales de sécurité dans les portières
- Climatiseur
- Transmission automatique à 4 rapports
- Moteur V6 de 3,3 L et 161 ch (120 kW)
- Glaces et verrouillage à commandes électriques
- Régulateur de vitesse/volant inclinable
- Rétroviseurs extérieurs chauffants à commande électrique
- Ouverture du coffre à commande électrique
- Radiocassette AM/FM stéréo
- Et beaucoup plus

20 895\$*

OU **Clé D'OR**
295\$** par mois pour 30 mois



EAGLE VISION ESi 1995

Ensemble 22C comprenant:

- Coussins gonflables jumelés à l'avant
- Moteur V6 de 3,3 L et 161 ch
- Suspension indépendante grand tourisme
- Radiocassette AM/FM de luxe avec six haut-parleurs
- Bouches de chauffage/climatisation pour les passagers à l'arrière
- Glaces teintées
- Climatiseur avec système de commande automatique de température
- Freins à disque assistés aux quatre roues
- Régulateur de vitesse/volant inclinable
- Rétroviseurs extérieurs chauffants à commande électrique

21 495\$*

OU **Clé D'OR**
295\$** par mois pour 30 mois



JEEP GRAND CHEROKEE LAREDO 1995

Ensemble 26K comprenant:

- Coussin gonflable côté conducteur
- Moteur de 4,0 L et 190 ch (142 kW)
- Freins à disque aux 4 roues/système antiblocage
- Transmission automatique à 4 rapports
- Climatiseur
- Rétroviseurs extérieurs chauffants
- Téléverrouillage des portes et du coffre
- Éclairage d'accueil
- Système quatre roues motrices convertible à la volée
- Volant inclinable/régulateur de vitesse
- Roues en alliage d'aluminium

29 995\$*

OU **Clé D'OR**
445\$** par mois pour 30 mois



DODGE RAM 4x4 1995

Ensemble 24C comprenant:

- Moteur V8 de 5,2 L
- Transmission automatique à 4 rapports
- Coussin gonflable côté conducteur
- Freins antiblocage
- Direction assistée
- Pare-chocs avant au fini brillant
- Radio AM/FM stéréo
- Glaces teintées
- Essuie-glace de luxe à balayage intermittent
- **Double de caisse en prime pour un temps limité**

22 495\$*

OU **Clé D'OR**
395\$** par mois pour 30 mois



QUELQU'UN DE FIABLE.



Changement par Chrysler Crédit Canada Ltée. Dépôt de sécurité équivalent à un versement mensuel, taxes en sus. Offres de location pour usage personnel seulement. Les véhicules commerciaux sont exclus. Coût total du bail: Caravan/Voyager 12 025\$, Vision 12 745\$, Grand Cherokee 17 412\$, Neon 7 984\$, Intrepid 12 492\$, Dakota 15 173\$, Ram 14 385\$. Kilométrage gratuit limité à 62 500 km. Kilométrage excédentaire: 0,06\$ km. Cette offre ne peut être combinée à aucune autre offre de Chrysler Canada. Il s'agit d'une offre inconditionnelle sans obligation de rachat. Exclut les frais de transport, d'immatriculation, d'assurances et les taxes. Il peut être nécessaire de commander le véhicule auprès de votre concessionnaire. Le concessionnaire peut louer à prix moindre. Offre d'une durée limitée. Voyez votre concessionnaire pour tous les détails. *Selon des méthodes de test approuvées par Transport Canada, avec un modèle à transmission manuelle à 5 rapports. La consommation réelle peut varier.

Éditorial

Assurance-chômage pour les millionnaires

Des millionnaires touchent de l'assurance-chômage. Voilà ce que dévoilait il y a quelques jours un député libéral d'Ottawa qui a obtenu ces informations de Revenu Canada. «Tout ça est parfaitement légal mais, bien sûr, il s'agit d'une escroquerie» a-t-il lancé.



Roch BILODEAU

Venant d'un membre du parti au pouvoir, ces révélations sont forcément une sorte de ballon d'essai que le Cabinet Chrétien lance pour tester les réactions. En prévision de son prochain budget, le ministre des Finances examine en effet toutes les possibilités de compressions. Et l'initiative, sûrement télécommandée, du député Baker laisse croire que le gouvernement libéral abolirait le caractère universel de l'assurance-chômage s'il pouvait y parvenir sans trop faire de vagues.

S'il s'agissait d'une véritable escroquerie, les libéraux ne sentiraient pas ce besoin de tester l'opinion publique. Mais tous les salariés payent de l'assurance-chômage, et une certaine logique veut que ceux qui contribuent ont automatiquement droit aux prestations, peu importe s'ils sont millionnaires ou pauvres.

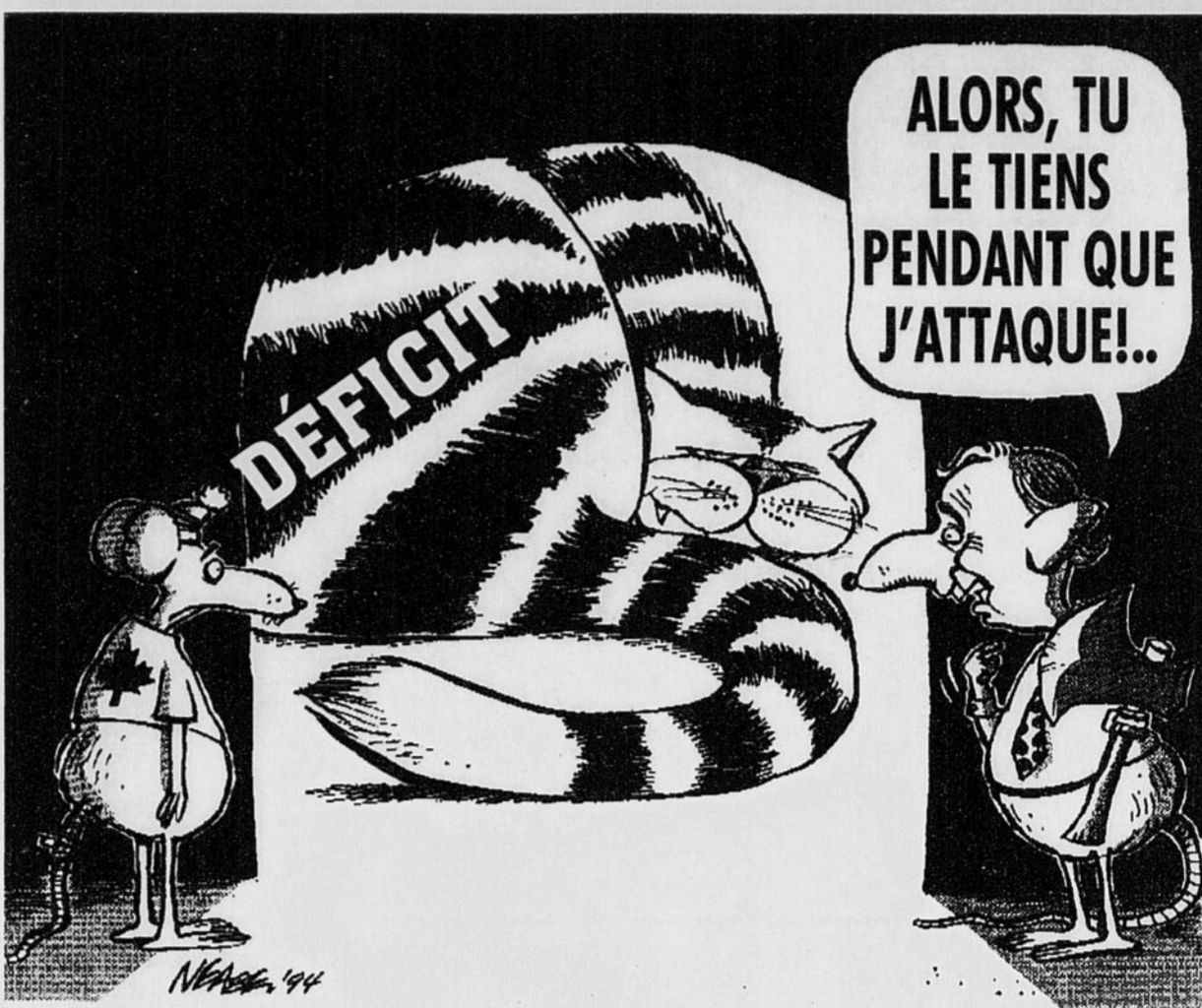
C'est sur ce généreux principe d'universalité que reposaient à l'origine beaucoup de nos programmes sociaux et de soutien au revenu. Mais n'était-ce pas précisément trop généreux? Autrement dit, s'il n'y a rien de frauduleux, en vertu des règles actuelles, à ce qu'un millionnaire encaisse de l'assurance-chômage, il faut au moins se demander si c'est moralement acceptable dans le présent contexte financier.

À partir du moment où l'on admet, d'une part, que nos gouvernements sont dans la déche, et d'autre part, que l'État doit tout de même aider ceux qui sont dans le besoin, notre société doit faire des choix, se fixer des priorités. Or, un particulier dont les actifs sont largement supérieurs à la moyenne a-t-il vraiment besoin d'assurance-chômage?

Non, c'est évident. Tout simplement parce que ces gens-là peuvent facilement subvenir à leurs besoins. Ils profitent légitimement d'un système universel, mais ne doit-on pas remettre en question cette façon de concevoir le rôle de l'État?

Bien sûr, il y en a qui prétendent que l'assurance-chômage est comme toute autre assurance, en ce sens qu'elle doit couvrir tous ceux qui y cotisent. Mais il s'agit d'un raisonnement un peu tordu puisque ce programme est administré par l'État et qu'il coûte des milliards \$ à l'ensemble des contribuables. Et si notre société veut conserver comme objectif de redistribuer la richesse malgré la crise des finances publiques, n'est-il pas normal que certaines catégories de citoyens en supportent d'autres, moins favorisées, sans avoir accès aux mêmes mesures sociales?

La véritable question est plutôt de savoir à partir de quel revenu un citoyen ne devrait pas avoir droit à l'assurance-chômage. C'est à la fois très concret et fort délicat à déterminer, il faut bien l'avouer. Mais ça ne devrait pas pour autant empêcher le ministre Martin et son gouvernement de remettre en cause un programme mur à mur qui se prête à des abus absurdes et coûteux.



TRIBUNE LIBRE

Méprise rassurante

Dans La Tribune du 21 octobre, Mme Hélène Fréchette soulignait la présence de la Scientologie au Salon du livre. Je comprends sa méprise et son indignation; elle n'est pas la seule à avoir eu cette réaction. Au cours de mes séances de signature au Salon du livre, j'ai pu voir plusieurs personnes jeter un coup d'oeil rapide sur mon livre et se détourner vivement, croyant se trouver devant de la propagande de secte.



Jean-Paul Dubreuil

Tout cela me rassure sur le comportement des gens; ils refusent de se laisser approcher par des «organismes aux desseins douteux», comme disait si justement Mme Fréchette dans sa lettre en Tribune libre.

Je veux donc faire savoir à tous que mon livre est l'inverse de ce qu'il semble annoncer; le titre, *L'Église de scientologie, facile d'y entrer, difficile d'en sortir...*, met peut-être trop en évidence la première partie du titre, d'où la méprise de plusieurs.

Soyez donc rassurée, Mme Fréchette, à ma connaissance, la Scientologie n'était pas au Salon du livre cette année; par contre, je m'y trouvais pour informer les gens sur les «activités» de cette secte; je remercie les gens des Productions G.G.C., qui m'ont donné cette opportunité en me faisant une place chez eux.

Jean-Paul Dubreuil Sherbrooke

Halloween: oui, mais...

Je regarde mes enfants qui attendent cette belle fête depuis longtemps déjà. Je commence cependant à m'interroger surtout depuis que ma fille de 5 ans me pose des questions du genre: «Ça existes-tu pour le vrai papa des vampires?» Une chance qu'elle n'a pas poussé ses questions plus loin, car j'aurais été embêté de lui répondre (elle n'a que 5 ans).

Je me rappelle ce qu'une amie m'a raconté une fois. Il y a environ 40 ans, elle et ses amis ne pouvaient pas fêter l'Halloween, car ils étaient pratiquants et que leur église le leur interdisait car c'était une fête païenne.

Loin de moi l'intention de vouloir retourner à cette époque mais je m'interroge quand même sur l'indifférence que notre société observe face à certains symboles (ex: diable, enfer, vampire, etc.). D'autant plus que plusieurs s'indignent dès que l'on utilise d'autres symboles tel le sigle des nazis.

Le message que nous laissons à nos jeunes enfants peut ressembler à ceci: «Tous ces symboles (bons ou mauvais) sont plaisants puisqu'ils sont associés à la fête de l'Halloween».

C'est plaisant de se déguiser et de voir nos enfants faire de même, d'entendre son fils de 3 ans tout fier de prononcer «squelette» et de lui faire réaliser qu'il n'y a rien d'effrayant dans un squelette puisqu'il fait partie de notre corps.

Par contre, puisque nous avons aussi une âme, nous pouvons peut-être nous en servir pour que nos enfants ne souffrent pas du même mal que nous: l'indifférence. Et ce peu importe le message véhiculé ou les symboles utilisés.

Daniel Boucher Saint-Élie-d'Orford

Sermon mal interprété?

Quelle ne fut pas notre surprise... quand le prêtre, d'une voix forte et assurée, affirma que ceux qui refusaient l'Eucharistie étaient des fous. J'espère en racontant ce fait vécu faire réfléchir les lecteurs. Ce n'est pas en acceptant aveuglément les paroles de quelqu'un d'autre que l'on trouve la vérité, mais en ayant le courage et la volonté d'ôter ses lunettes et de s'ouvrir à la parole du Christ qui frappe à la porte de notre âme», citation de M. Clément Fournier.

J'ai beaucoup réfléchi sur votre grande surprise. Premièrement, vous ne donnez pas beaucoup de chance à la réflexion. Vous ne déplorez que le mot fou de toute l'homélie que vous dites avoir écoutée. Dans mon cas à moi, il m'arrive très souvent d'être distrait pendant une homélie. Il m'arrive très souvent de déformer la pensée profonde du prédicateur ou de l'orateur.

Ça, M. Fournier, ça arrive même très souvent aux journalistes, quoi que bien intentionnés, de prendre une pensée très secondaire de l'orateur et d'en faire une principale.

Voyez-vous pour moi le mot fou est un mot qui me valorise. Je suis excessivement fou de tous mes amis, de ma famille, de ma maison, de mon jardin, autrement dit, je suis toujours fou de joie.

À l'avenir, j'espère que votre honnêteté vous donnera la force et le courage d'aller discuter votre incompréhension ou votre mauvaise interprétation avec l'aumônier en question. Je vous le suggère, parce que moi aussi il m'arrive de ne pas très bien écouter un sermon ou un discours. Avant de faire du sang de coq, je vais m'expliquer avec la personne en question. Monsieur Fournier, ainsi je trouve le courage et la volonté d'être honnête d'abord avec moi-même et également vis-à-vis de mes frères.

Armand Benoit Coaticook

QUESTION DU JOUR

Comment fêtez-vous l'Halloween?



Nancy Gagnon, Sherbrooke: «Je passe l'Halloween avec mon frère. C'est juste pour l'accompagner...»



Julie LeGrand-Fortier, Sherbrooke: «Je vais passer l'Halloween dans mon coin. J'aime bien les bonbons...»



Joey Stiles, Sherbrooke: «Je suis allé à un party et je vais en faire un chez nous. Je vais jouer des tours à mes chums!»



Claudette Dayon, East-Broughton: «Nous avons prévu des sorties avec les enfants. Nous irons visiter les gens que nous connaissons.»



Jimmy Dubuc, Sherbrooke: «Bien tranquille. Je dirais même que je vais attendre que les petits monstres passent à ma porte.»

BILLET

À propos des sectes

La Suisse et le Québec ont été ébranlés récemment par un drame qui ne peut laisser personne indifférent. Appartenant à un groupe de type apocalyptique, des personnes perdent la vie dans des circonstances qui rappellent les événements de La Guyana et du Texas (David Koresh). Quel que soit le «pattern» psychologique global qui a présidé à l'éclosion de cette tragédie, on peut d'ores et déjà affirmer que cette fin de millénaire ne se vit pas par tous dans la quiétude et la confiance sereine en la divine providence. L'anxiété, l'angoisse, la peur de l'avenir, les fantasmes excessifs d'une imagination hors de contrôle, la crédulité et parfois la naïveté poussent un grand nombre de personnes à confier leur destinée à des bergers mercenaires. Le vide spirituel des temps actuels rend plus vulnérable à toutes sortes de «nouveautés» plus ou moins farfelues.

ments planétaires. Certains se complaisent d'une façon morbide dans la description de ces scénarios excessifs. Est-ce projection d'une agressivité mal contenue, d'un désir de vengeance inavoué, d'auto-destruction inconsciente? Les sous-basements de la conscience humaine sont insondables.

Chose certaine, le Christ et la Bible exhortent à l'espérance, et les malheurs du temps ne doivent point faire perdre de vue que, dans le Christ, nous sommes déjà vainqueurs de toutes les puissances maléfiques.

On se rend malheureux dans la vie à appréhender des malheurs qui, la plupart du temps, n'arrivent pas. À chaque jour suffit sa peine, nous dit Jésus. Cette confiance quotidienne en Dieu s'apprend et en même temps s'accueille comme un bienfait de Dieu.

Si on ne veut pas être torturé par trop d'appréhension, il est bon de ne pas farcir l'imagination de toutes

sortes de lectures ou de films, qui ne peuvent qu'exacerber nos troubles intérieurs. Si on se pollue le cœur et l'esprit, on en subit les conséquences. Les auteurs spirituels appellent cela pratiquer la «garde du cœur», si favorable à la paix intérieure.

Quant au fait de vouloir être initié aux mystères de l'univers et appartenir à je ne sais quelle caste supérieure appelée à changer le monde, il s'agit-là sûrement d'une illusion dangereuse, à laquelle il est mieux de ne pas succomber. Vous connaissez peut-être ce verset du livre du prophète Michée dans la Bible, susceptible de nous ramener les deux pieds à terre: «Homme, le Seigneur t'a fait savoir ce qui est bien, ce qu'il réclame de toi: rien d'autre que pratiquer la justice, aimer la miséricorde, et marcher humblement avec ton Dieu (Mi 6,8).

Fernand LABERGE Sherbrooke

En passant par le tomahawk

Samedi matin, une demi-heure avant l'aube. Le ciel s'allume doucement d'est en ouest, arrosant le paysage d'une belle teinte rougeâtre. C'est peut-être un symbole de ce qui s'en vient. Mais peut-être pas.



Charles BURY

Boum, boum, boum! Boum, boum, boum! La guerre commence. La saison est ouverte. Les 40 000 chasseurs qui envahissent les forêts et les champs de nos Cantons de l'Est à tous les automnes commencent leur poursuite du bonheur. La cible de tous ces adeptes de la chasse, c'est le cerf de Virginie, *Odocoileus virginianus*, communément appelé le chevreuil, cousin dit «sauvage» des animaux de ferme comme la chèvre et la vache. C'est un animal sans danger pour l'homme, une «bête» qui broute paisiblement les bourgeons des petits arbres, de préférence les érables et les cèdres, et qui possède une faible sensibilité pour les pommes. Ses défenses naturelles sont minimes, car le cerf ne peut se servir que de son nez, ses oreilles et sa vitesse remarquable pour se protéger des prédateurs, soit l'humain ou autre.

Le bon chasseur, *homo sapiens erectus*, par contre, a tous les avantages de son côté. Il prépare un vrai guet-apens. Il choisit soigneusement l'emplacement de son embuscade, souvent dans un arbre. Il coupe les branches pour ouvrir ses lignes de feu. Il place des appâts pour attirer sa proie. Il va jusqu'à utiliser des produits spécialisés pour masquer son odeur humaine. Ensuite, il s'équipe d'une puissante arme à feu capable de pénétrer non seulement des animaux mais aussi des plaques d'acier.

Mais malgré la faiblesse apparente de la proie face à l'intelligence et la préparation de l'homme, la chasse au chevreuil n'est pas une guerre à sens unique. La plupart des chasseurs retourneront chez eux bredouilles, tandis que la grande majorité des cerfs mourront de causes naturelles.

Pourquoi? Parce que plus le monde se «civilise», moins il est capable de retrouver et d'utiliser ses instincts de survie et moins il est en mesure de développer les métiers de survie qui l'accompagnent. Ce phénomène relève d'abord du fait que la vie moderne élimine chez l'homme le besoin de se servir souvent de ses instincts primordiaux, et est accentué par la société qui décourage activement les métiers liés à cette activité, auparavant essentielle, qu'est la chasse.

Prenons par exemple le plus évident de ces instincts, soit l'utilisation d'une arme. En commençant par le simple bâton de bois, en passant par le tomahawk, la lance, l'arc et enfin la carabine, un de ces instincts de survie de l'homme est le développement des outils appropriés. Cet instinct devra pousser ensuite l'homme à se servir de ses outils aussi souvent que les circonstances le permettent. Mais la société ne l'encourage pas.

Demandez à votre voisin chasseur quand il est allé au champ de tir la dernière fois pour se pratiquer avec son arme de chasse. S'il est un chasseur typique, il va plutôt vous trouver des excuses. «Je n'ai pas le temps.» «Ça coûte trop cher.» «C'est trop loin.» «Ma femme ne veut pas.» «Les gens vont en parler.» Il prépare sa chasse en faisant tout sauf tirer.

Résultat: très peu de chasseurs aujourd'hui sont capables de manipuler leur arme convenablement. Encore moins sont en mesure de frapper leur cible lorsque ils sont sous la pression de la chasse, au moment de l'exécution devant leur proie.

Alors, malgré les boum, boum, boum! de la journée d'ouverture, le cerf de Virginie reste relativement sauf. En ce qui a trait à l'homme, j'en suis moins convaincu.

NDLR: La Tribune publie gratuitement les opinions des lecteurs. Les sujets d'intérêt local ou régional ont la priorité, et nous ne nous engageons pas à publier toutes les lettres reçues. Les lettres doivent être courtes et nous nous réservons le droit de les abrégier. Chaque lettre doit être signée et comporter l'adresse complète de l'auteur avec son numéro de téléphone. Les lettres anonymes comme les lettres injurieuses ne seront pas publiées.

Le rédacteur en chef

FAITS DIVERS

Des accidents jumeaux

Sherbrooke (CP) - Deux accidents de la route, survenus hier après-midi à Sherbrooke, ont eu des conséquences pratiquement semblables. Les deux événements presque jumeaux ont fait deux blessés mineurs chacun et mettaient en cause deux véhicules.

Le premier a eu lieu un peu après midi au coin des rues McManamy et Dorval. L'autre s'est déroulé vers 15h à l'intersection de la rue Papineau et de la 7e avenue. La seule différence existant entre les deux accidents est que l'un était une collision frontale et que l'autre un accrochage latéral.

Véhicule en feu

Ascot (CP) - Un véhicule a pris feu hier après-midi à Ascot, obligeant les pompiers de Lennoxville à intervenir. L'automobile qui appartient à un citoyen de Cookshire est considérée comme une perte totale. Le feu a pris naissance devant l'école Alexander-Galt, après que le conducteur se soit aperçu que son moteur montrait des signes de défaillance.

Possession de stupéfiant?

Sherbrooke (CP) - Un individu de 22 ans a été arrêté samedi soir sur la rue Wellington Sud, en possession d'une substance qu'on présume être de la drogue. Pour le moment, aucune plainte n'a été déposée contre l'homme arrêté dans un bar du centre-ville. La SM voulant s'assurer qu'il s'agissait bien de la drogue a dû expédier la substance au laboratoire pour fin d'analyse.

Au lieu d'aller magasiner

Sherbrooke (CP) - Un ou des individus qui n'aiment sans doute pas magasiner ont tout simplement décidé d'aller se servir dans une résidence temporairement désertée, de la rue Secrétaire, à Fleurimont.

La liste des objets volés, pour une valeur totale de 2000 \$, est assez surprenante: un sac de couchage, un abat-jour, une voiture miniature à commande électrique, des souliers de course, etc. Les auteurs du cambriolage ont pris le temps de visiter toutes les pièces de la maison après être entrés par une fenêtre arrière.

Monnaies anciennes

Sherbrooke (CP) - Les policiers de la Sûreté municipale de Sherbrooke demandent aux commerçants de la région sherbrookoise d'être vigilants concernant des individus qui pourraient être tentés d'acheter de la marchandise avec de la vieille monnaie. En fin de semaine, une résidence de la rue Papineau, dans l'Est, a été visitée par un ou des voleurs. Une importante collection de monnaies anciennes a été dérobée.

Le vol a eu lieu entre 20h30 et minuit samedi soir. Les malfaiteurs se sont aussi emparés du téléviseur et du magnétoscope.

Feu dans les conduits d'air

Drummondville (CP) - Le feu a provoqué, hier, des dommages au restaurant Marie-Antoinette, de Drummondville. Les pompiers de l'endroit ont dû se rendre à deux reprises sur les lieux pour éteindre l'élément destructeur, qui avait pris naissance dans des conduits d'aération. Hier en fin d'après-midi, il était trop tôt pour connaître l'ampleur des dommages causés.

Violence conjugale

Richmond (CP) - Un individu de Richmond a été arrêté vendredi soir et a comparu samedi matin au Palais de justice de Sherbrooke en rapport à des actes d'agressions physiques portés contre une jeune femme. L'homme âgé de 52 ans a été accusé de voie de faits simples.

Transport .08

À l'occasion de la fête de l'Halloween, l'entreprise de accompagnements Transport .08 sera en opération plus tôt qu'à l'habitude. Au lieu d'être en opération à 19h, les fêtards pourront entrer en communication avec Transport .08 à partir de 16h. L'entreprise, qui veut ainsi assurer plus de sécurité aux enfants qui sillonneront les rues en soirée, peut être joint au 868-0852.

Des employés des postes dans les rues pour l'Halloween

Sherbrooke - Ce soir, à l'occasion de l'Halloween, une quarantaine d'employés de la Société canadienne des postes de Sherbrooke se feront l'extension des yeux des policiers, en patrouillant les rues de Sherbrooke, Fleurimont et Lennoxville.

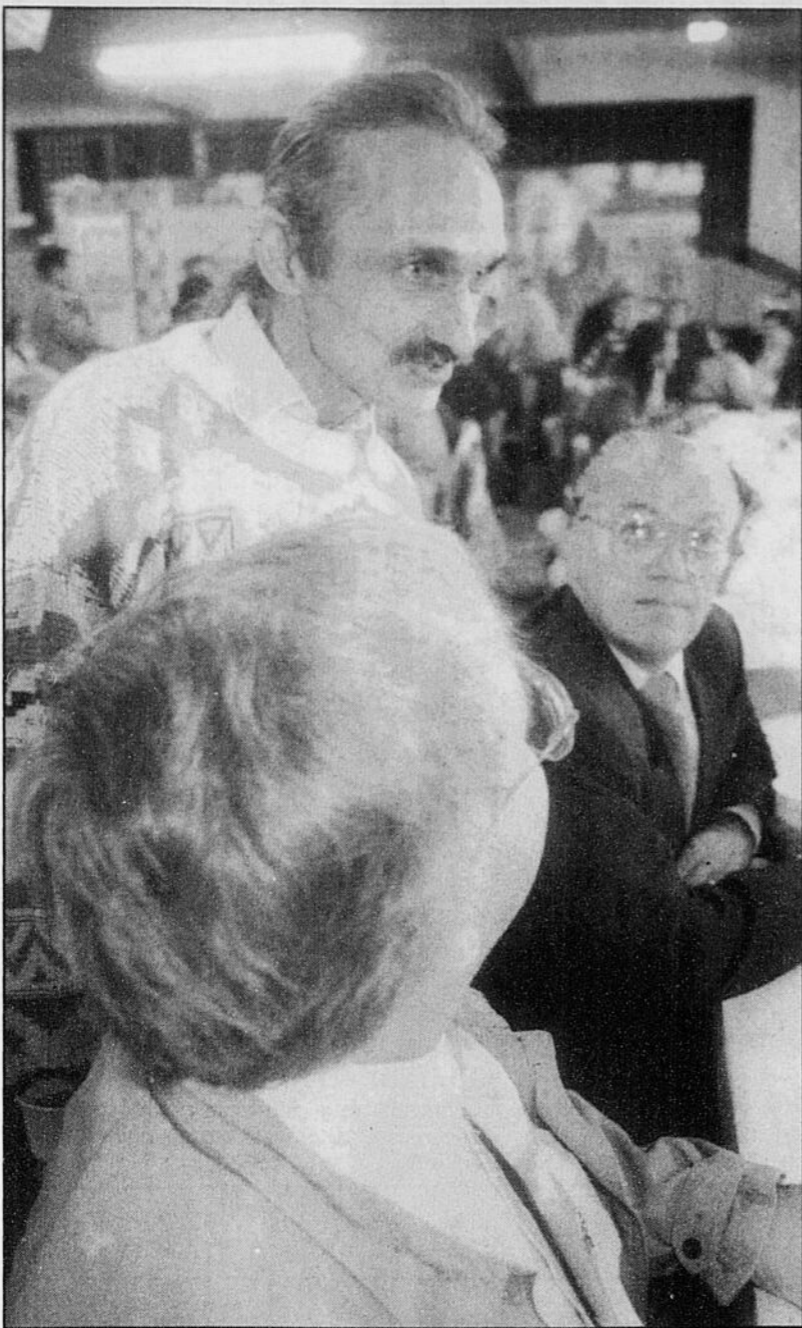
C'est ce qu'a annoncé le gérant des opérations du bureau de Sherbrooke de la Société canadienne des postes, M. Serge Marion.

Il s'agit d'une idée lancée par un postier, M. Jean-Guy Emond, qui visait à l'origine un petit projet, peut-être cinq camions en tout et pour tout.

Cependant, explique M. Marion, le projet a fait bouler de neige et plusieurs employés des postes, de toutes les catégories, dit-il, se sont emballés et il se pourrait qu'une quarantaine de camions soient finalement sur la route ce soir.

Il s'agit d'une décision locale, dit le gérant des opérations, qui se sent très à l'aise de cette décision «puisque c'est pour une bonne cause».

M. Marion raconte qu'à partir de 15h30, les volontaires se rendront sur les parcours qui leur a été assigné afin de le reconnaître, puis qu'ils sillonneront leur secteur par la suite jusqu'à 20h30.



La Chaudronnée tourne la page sur ses déboires

Le dîner bénéfice a réuni 200 convives et a rapporté 2000 \$

Claude PLANTE Sherbrooke

La Chaudronnée a montré hier midi que la page est définitivement tournée par rapport aux déboires vécus cet été. Le succès du dîner de financement tenu au sous-sol de l'église Christ-Roi, au centre-ville de Sherbrooke, montre que l'organisme communautaire d'aide alimentaire aux démunis est reparti du bon pied, selon son nouveau directeur Antoine Galipeau.

Plus de 200 personnes, dont la députée de Sherbrooke et ministre Marie Malavoy, ont pris part à l'événement. M. Antoine Galipeau, directeur par intérim, voit dans ce résultat une marque de confiance envers l'organisme. En comptabilisant quelque 2000 \$ de profits, La Chaudronnée a atteint son objectif.

Parler d'avenir

«C'est le premier événement officiel depuis les difficultés de cet été. Il faut maintenant parler d'avenir et voir ce qu'on peut faire pour aider les pauvres.»

Rappelons que La Chaudronnée fondée en novembre 1982 a vécu des heures noires cet été, après que l'ancienne direction ait été soupçonnée de fraude à l'égard de l'organisme, qui sert des repas aux pauvres. Depuis, M. Galipeau tente de faire oublier cette période et rétablir les ponts brûlés.

Rebâtir la crédibilité

«Il faut rebâtir la crédibilité de La Chaudronnée. Déjà on sent que des portes qui s'étaient fermées commencent à se rouvrir, affirme-t-il. Je veux aussi rebâtir l'équipe de la direction.»

Enfin, Antoine Galipeau était bien fier de la présence au dîner de Mme Malavoy et du maire de Sherbrooke Paul Gervais et de quelques conseillers en campagne électorale, mais souhaite qu'ils concrétisent directement leur démarche comme élus.

Téléphoto par Claude Croisetière
Le directeur par intérim de La Chaudronnée, Antoine Galipeau, croit que le dîner d'hier midi relancera l'organisme sur la bonne voie.

CHANGEMENT D'HUILE

15⁹⁵

Sur tous les produits Suzuki: Swift, Sidekick, Geo Metro, Tracker, Firefly (taxes en sus)

M. VALLON
SUZUKI

Le concessionnaire de la petite voiture
4376, boul. Bourque, Rock Forest, 563-9915

VOUS CROYEZ ÇA, VOUS!

«Toutes les pièces d'autos sont pareilles! Et ça coûte plus cher faire vérifier votre véhicule chez le concessionnaire!»

LA RÉALITÉ!

«Seules les pièces Mopar s'ajustent parfaitement à votre Chrysler. Et elles sont recommandées par les ingénieurs qui les ont conçues. Vous continuez à penser que ça va vous coûter plus cher? C'est quoi votre point de comparaison? Les autres pièces de remplacement sont-elles vraiment faites pour votre véhicule? Et puis, pensez-y deux minutes. Votre concessionnaire Chrysler doit vous offrir des prix concurrentiels, sinon... il ne vous reverra plus! Croyez-moi, vous avez tout avantage à profiter du service Cinq étoiles de Chrysler.»

VIDANGE D'HUILE ET REMPLACEMENT DU FILTRE

19⁹⁹\$*

Comprend :
• jusqu'à 5 litres d'huile à moteur Mopar Premium et le filtre à l'huile Mopar
• inspection en 15 points

NOTRE GARANTIE CINQ ÉTOILES*
«PRÊT À L'HEURE PROMISE... OU RIEN À DÉBOURSER!»

* S'applique à la plupart des véhicules de Chrysler Canada
* Pour plus de détails, renseignez-vous.

PNEU 4SIII AUTOPAR

43⁹⁹\$* chacun

Pneu radial ceinturé d'acier offrant une bande toutes saisons conçue par ordinateur pour améliorer la tenue de route et la traction quelles que soient les conditions climatiques. (D'autres dimensions sont offertes à prix économiques) * Pose en sus.

(P155 80R13) TS 350



SERVICE CINQ ÉTOILES

CHRYSLER

★ ★ ★ ★ ★

PERSONNE NE CONNAÎT MIEUX VOTRE VÉHICULE CHRYSLER, PLYMOUTH, DODGE QUE VOTRE CONCESSIONNAIRE CHRYSLER.

Dodge
Camions Dodge
CHRYSLER

Plymouth
Camions Dodge
CHRYSLER

40e anniversaire du Service d'aide aux Néo-Canadiens

Pour que l'immigrant ne soit jamais un numéro

Sherbrooke (AG)

Aider les immigrants à s'intégrer à la communauté estrienne en tenant compte de leurs besoins et de leur spécificité, voilà le mandat que s'était fixé le Service d'aide aux Néo-Canadiens (SANC), il y a de cela 40 ans. Et s'il n'en tient qu'à la présidente des fêtes du 40e, Yolanda Galeano, le nouvel arrivant qui se présente au SANC ne sera jamais «un simple numéro» dans l'appareil bureaucratique.

«C'est l'essence même de notre démarche», a indiqué samedi Mme Galeano lors d'une cérémonie réunissant près de 200 personnes à l'Université de Sherbrooke. «Le Néo-Canadien sera toujours le plus important: un être vivant qui aime, souffre et rêve, et qui dans des circonstances difficiles recherche compréhension et soutien, en un mot, la chaleur humaine. Et si cet immigrant réussit à faire sien la vie nouvelle qui s'offre à lui, s'il réussit à s'intégrer dans ce monde nouveau, alors notre mission sera accomplie».

Et force est de constater qu'en 40 ans d'histoire, les efforts en vue d'atteindre cet objectif n'ont pas été épargnés.

Comme l'a expliqué la présidente de l'organisme, Nicole Robitaille, les bénévoles qui ont donné de leur temps au SANC ne se comptent pas par dizaines, mais plutôt par centaines. À titre d'exemple, a-t-elle souligné, entre avril 1993 et mars 1994, les bénévoles, de toutes nationalités, ont donné plus de 13 000 heures au SANC.

Des bénévoles que l'on retrouve partout: à l'accueil et à l'établissement, à l'assistance, au jumelage, au soutien à l'insertion en emploi, aux activités interculturelles, etc., sans oublier le traditionnel Buffet des Nations qui attire chaque année son millier d'adeptes.

Fondé sous le vocable de Bien-Être des Immigrants, l'organisme a accueilli ses premiers Néo-Canadiens en 1956 avec l'arrivée d'un contingent de Hongrois. Avec les années, le nombre et la diversité des communautés culturelles ont connu des augmentations phénoménales. Pour le seul mois d'octobre, indique Mme Robitaille, le SANC a accueilli 98 nouveaux arrivants.

Samedi, à l'occasion du 40e anniversaire de fondation de l'organisme, les membres du SANC ont rendu un vibrant hommage à deux



Le Service d'aide aux Néo-Canadiens a profité de son 40e anniversaire pour remettre, samedi, un parchemin à deux de ses bâtisseurs, l'abbé Desève Cormier (deuxième à gauche) et Anne-Marie Léséluc, représentée par sa sœur Madeleine (deuxième à droite). Ils ont reçu le document des mains d'Hélène Jacob et de la présidente, Nicole Robitaille.

Téléphoto Claude Croisetière

Le Festival des couleurs Aspire



Iris sauvage 9 490 \$



Rouge éclatant 9 490 \$



Bleu lagune 9 490 \$



Vert caïman 9 490 \$

De l'Iris sauvage au vert caïman métallisé verni, ce mois-ci vous allez en voir de toutes les couleurs !

Avec son moteur de 4 cylindres, sa boîte manuelle à 5 vitesses, ses deux sacs gonflables, ses deux rétroviseurs extérieurs et le plus d'espace intérieur de sa catégorie, l'Aspire 94 saura faire votre bonheur. Mais dépêchez-vous ! Parce qu'à ce prix-là, il serait étonnant qu'elles passent l'hiver ici !



Pour tout renseignement,
1 800 561-FORD

PROGRAMME POUR DIPLÔMÉS: Certificat rabais de 750 \$ valable pour tous les modèles neufs de voitures et de camionnettes Ford et Mercury. Voyez votre concessionnaire pour les détails.

Chez vos concessionnaires Ford et Lincoln Mercury

ENCORE PLUS POUR VOUS!



VENTE AU DÉTAIL DE L'ASPIRE 1994 À PARTIR DES STOCKS DES CONCESSIONNAIRES SEULEMENT. PRIX SELON LE P.D.S.F. DE L'ASPIRE 1994 INCLUANT LES REMISES, TRANSPORT, IMMATRICULATION ET TAXES APPLICABLES EN SUS. LA TPS ET LA TVQ SONT PAYABLES SUR LE PLEIN PRIX D'ACHAT AVANT DÉDUCTION DES REMISES. LE CONCESSIONNAIRE PEUT VENDRE À PRIX MOINDRE. LES VÉHICULES PEUVENT DIFFÉRER DE CEUX ILLUSTRÉS CI-HAUT. VOYEZ LE CONCESSIONNAIRE POUR OBTENIR TOUTES LES DÉTAILS. ÉCONOMISEZ JUSQU'À 700 \$ DE REMISE PAR AN, SOIT 3 500 \$ EN TOUT, AVEC LA CARTE CIBC FORD VISA ET JUSQU'À 1 600 \$ PAR ANNÉE DE 1999 EN TOUT, AVEC LA CARTE CIBC FORD VISA OR. APPLICABLE À L'ACHAT OU À LA LOCATION D'UN VÉHICULE NEUF FORD, MERCURY OU LINCOLN. CERTAINES CONDITIONS, AINSI QUE DES FRAIS ANNUELS, S'APPLIQUENT À L'ÉMISSION DE LA CARTE. RENSEIGNEZ-VOUS SUR LE PROGRAMME CIBC ET FORD DU CANADA, TITULAIRES DE LICENCE DE CETTE MARQUE. CERTAINES EXCEPTIONS S'APPLIQUENT À LA GARANTIE PARE-CHOC À PARE-CHOC. 73329

bénévoles de la première heure: l'abbé Desève Cormier, qui accepta, en 1967, que le Service soit placé sous l'aile de Caritas et Anne-Marie Léséluc, secrétaire du SANC lors de son incorporation.

Enfin, 25 autres bénévoles ont aussi été honorés. Il s'agit de: Mercedes Barcelo-Chornet, Gabrielle Bernier, Alice Boulos, Lionel Bureau, Sylvie Champagne, Louise Corriveau, Suzanne de Sève, Magali Dô, Vivienne Galanis, Yolanda Galeano, Carmen Garcia, Liette Godbout, Hélène Gravelle, Jean-Luc Grégoire, Hélène Jacob, Marie-Louise Jovian, Paul Lecours, Fernanda Lopes, Michel et Collette Marengo, Vilmond Martel, Maria Nemirovsky, Mercedes Orellana, Nicole Robitaille et Denise Saint-Pierre.

Le SANC est également pressenti pour obtenir le prix du rapprochement remis chaque année à l'occasion de la Semaine interculturelle nationale.

Loisirs

Fleurimont sera fixé au début de 95

Claude PLANTE

Fleurimont

Ce n'est pas avant le début de l'année prochaine que les Fleurimontois pourront prendre connaissance des résultats de la consultation sur les loisirs à Fleurimont tenue samedi matin par les autorités municipales. À partir du rapport final du colloque, la Ville orientera pour cinq ans ses politiques en matière de services de loisirs.

Le maire de Fleurimont, Francis Gagnon, s'est dit satisfait du colloque qui a réuni au centre communautaire plus de 100 personnes, dont plusieurs représentants d'organismes fleurimontois. Selon lui, on a aussi fait le point après plus de 20 ans de loisirs offerts par cette municipalité.

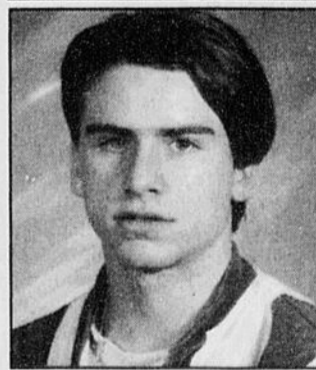
«Ce fut une excellente consultation, dit-il. On a voulu voir où nous étions rendus et vers quoi on se dirigera dans l'avenir. Le colloque fait partie d'un plan stratégique pour les loisirs. La première étape était de consulter les gens.»

Si ce n'est pas avant le début de 1995 qu'on connaîtra les résultats finaux de la consultation, c'est que les membres des ateliers n'ont pas livré de rapport à l'occasion d'une séance plénière. On les a confiés à une consultante en la matière. Cette dernière produira un document global qui déterminera les orientations à prendre selon les recommandations des ateliers.

«Un exemple, note M. Gagnon. Si le rapport final montre que les gens veulent qu'on dirige les services vers la famille et les plein air, nous saurons à quoi nous en tenir. Nous prendrons des décisions à partir du rapport. Il ne faudra pas cependant combler des besoins au détriment de certains groupes.»

La Tribune

LE CAMELOT DE LA SEMAINE



YANNICK AUGER
Collège Champlain
Sherbrooke

Même si Yannick est camélot depuis plusieurs années, son travail est toujours excellent et il n'a pas perdu sa ponctualité. Ce futur homme d'affaires se détend et garde la bonne forme en pratiquant le hockey. (Joueur affiliés des Faucons).

Bravo et félicitations!

Notre camélot de la semaine recevra un bon d'achat d'une valeur de 10\$ échangeable au restaurant Pacini.



Déjeuners servis tous les jours

2960, rue King Ouest
821-2654

70766